

Le IV Congrès Médical d'Haïti

Tant au point de vue des travaux qui y ont été présentés et discutés qu'à celui de l'organisation générale, le 4ème Congrès Médical d'Haïti ne cède en rien aux trois précédents. Il s'est ouvert le 8 avril, en présence de Son Excellence le Président de la République, qui a bien voulu exprimer la sympathie du Gouvernement pour une société qui aussi travaille à la vraie libération. Il s'est clos le 10 au soir par un banquet. Comme les précédents le 4ème Congrès a eu ses matinées et ses après-midi: Les premières consacrées à la lecture et à la discussion des communications, les secondes à des travaux pratiques de clinique, de radiographie, de "sanitation." On a entendu les communications suivantes: La tuberculose: son rôle prépondérant et sa prophylaxie en Haïti, par le Dr. M. A. Stuart; De l'enseignement de la science médicale en Haïti, par le Dr. J. Dominique; Les aspects cliniques de la syphilis nerveuse en Haïti par le Dr. Hudicourt; Le paludisme congénital, par le Dr. R. Léon; Chorion-épithéliome de l'utérus, par le Dr. Perrier; Un cas d'anévrysme de l'aorte, par le Dr. C. Giordani; Un nouveau test pour le diagnostic étiologique des manifestations anaphylactiques, par le Dr. Villedrouin; Le traitement du tétanos, par le Dr. McArthur; Le traitement du paludisme, par le Dr. S. Cook; Le traitement des blessures de la tête, par le Dr. L. W. Johnson; Les hernies étranglées, par le Dr. M. Bourand; La gangrène gazeuse, par le Dr. Fontus; Étude des fractures des membres inférieurs, valeur et indications de la traction directe, par le Dr. Léviq; Étude de la base numoquin, par le Dr. R. Salomon; Le traitement des infections puerpérales, par le Dr. Buteau; L'anesthésie rachidienne en obstétrique, par le Dr. Desmangles; L'inspection médicale des écoles dans le district de Jacmel, par le Dr. Rénélique; Les activités du Service National d'Hygiène, par le Dr. Torchon; L'organisation d'un Centre de Santé aux Gonaïves, par le Dr. Oliphant; L'Hôpital de Hinche au point de vue médical et social, son évolution, par le Dr. Beauvoir; Le problème de l'hérédité de la tuberculose, par le Dr. Pierre-Noël; Les cliniques rurales pour le District de Port-de-Paix, par le Dr. Rey; Une année d'inspection d'hygiène dentaire dans les écoles de Port-au-Prince, par le Dr. W. Hippolyte. Une cinquantaine de membres en moyenne ont suivi avec assiduité les travaux du Congrès, auxquels il faut ajouter d'autres personnalités du corps médical du corps enseignant et même de simples profanes.

Recherche des Oeufs de Parasites Intestinaux

L'examen direct en coprologie est un procédé simple et commode, mais peu exact: il consiste à prélever avec une anse de platine une parcelle des matières fécales à examiner, puis après l'avoir déposée sur une lame, si la consistance en est exagérée, de la diluer convenablement avec une goutte d'eau physiologique; la préparation recouverte d'une lamelle est portée sur la platine du microscope en vue de son examen. L'exposé de cette méthode nous en découvre les inconvénients; la consistance souvent exagérée des selles est un obstacle évident à l'examen microscopique. De plus, si la quantité du liquide de dilution employé est trop importante, la lamelle glisse et remue sous la plus petite influence, le microscope doit être conservé strictement vertical, rendant pénible l'étude de la préparation. Si l'on songe à la quantité minime de matière examinée par ce procédé, il faut admettre la nécessité d'observer une dizaine de préparations pour obtenir un résultat digne d'intérêt. En outre, si l'on effectue plusieurs préparations, les prélèvements de selles devront porter sur des points différents. Les oeufs d'oxyures et de *Schistosomum* sont plus abondants à la périphérie ou dans le mucus qui enrobe les selles, les oeufs de trichocéphales et d'ascaris sont plus intimement liés aux déchets intestinaux. Au cours d'un séjour de trois années à Madagascar,